“J’ai quitté LFI en novembre parce que Raphaël Arnault utilisait des méthodes d’intimidations avec ses collaborateurs parlementaires. Il venait dans les réunions avec ses gros bras.”

17/02/2026 à 11h25



Prêt à assumer des ponts avec des formations politiques, Raphaël Arnault veut rompre avec la semi-clandestinité d’autres organisations antifascistes qui s’inscrivent dans la mouvance anarcho-libertaire. « Les urnes, la rue, la grève, les poings : il faut combattre le fascisme par tous les moyens », assumait-il auprès du Parisien en juillet 2024, au cours de sa campagne victorieuse contre le RN aux législatives, dans la 1ère circonscription du Vaucluse.

(…) Quand je le croise dans les couloirs, c’est physique, il instaure un rapport de force juste avec un regard », souffle un ministre.

(…)

Même au sein de LFI, le jeune homme, fiché S, est contesté. « J’ai quitté LFI en novembre parce qu’il utilisait des méthodes d’intimidations avec ses collaborateurs parlementaires. Il venait dans les réunions avec ses gros bras. Ils n’ont pas besoin de vous taper pour instaurer le rapport de force : en short et t-shirt, ils montrent leurs bras été comme hiver pour faire comprendre que si ça se passe mal… » témoigne un ancien Insoumis d’Avignon.

Quant à Jacques-Elie Favrot, appelé « Jef » en interne, « c’est un taiseux, il ne parle pas », affirme le même. « Par contre, il cogne. C’est lui qui donne des cours de self-defense à Avignon auprès des jeunes qui s’embrigadent dans la Jeune Garde locale. » Contactés par Le Parisien, ni Raphaël Arnault ni Jacques-Elie Favrot n’ont répondu à nos questions.

Le Parisien